ELECTIONS LEGISLATIVES DE MARS 1978



38 ans, père de 4 enfants
Député, Maire-Adjoint de Versailles

Etienne PINTE

CANDIDAT
DU
RASSEMBLEMENT POUR LA RÉPUBLIQUE
ET D'UNION DE LA MAJORITÉ

Chères Electrices, Chers Electeurs,

Le Président de la République souhaite, à juste titre, que nous parlions de l'essentiel, c'est-à-dire des problèmes de la France. J'en parlerai donc car le seul langage qui importe à la veille d'une échéance politique capitale pour l'avenir de notre pays est le langage de la vérité, de la volonté et de l'espoir.

Je parle le langage de la vérité, quand je dis que la grave crise économique que le monde entier subit depuis quatre ans, n'est pas une péripétie qui ne change rien au fond des choses. L'avenir ne sera pas taillé dans la même étoffe que le passé.

Nous sommes sortis de l'âge de la croissance forte, du progrès automatique, du plein emploi garanti. Nous sommes du même coup entrés dans une période incertaine qui nous oblige à l'imagination, à l'initiative, à l'effort. Cela est indispensable si nous ne voulons pas offrir à la France des objectifs médiocres et aux Français une incertitude de plus en plus réelle sur leur revenu et sur leur emploi. Il n'y a cependant que la croissance qui peut rapidement réduire les inégalités et éliminer les injustices.

Je parle le langage de la volonté, quand je dis que nous ne pouvons accepter sans réagir énergiquement que notre croissance soit ainsi réduite, que la progres-

sion du pouvoir d'achat soit ainsi diminuée, que la situation de l'emploi soit dégradée et que notre appareil de production lui-même en vienne à être menacé du fait du relâchement de nos investissements et d'un déclin de notre compétitivité. La crise que nous vivons n'est pas une fatalité à laquelle nous devons nous soumettre. Cette crise est un combat et il dépend de nous seuls que nous en sortions victorieux ou vaincus, prospères ou appauvris, libres ou dépendants.

Je parle le langage de l'espoir, quand je dis que nous savons qu'il n'est pas de redressement national qui vaille, pas de victoire économique qui compte, s'ils ne servent pas en priorité les hommes et s'ils ne débouchent pas sur la transformation de notre société. Nous avons l'ambition d'assurer le progrès économique et social, d'apporter plus de justice et de défendre les libertés.

C'est pourquoi nous devons **continuer l'œuvre entreprise** au cours des vingt dernières années. C'est pourquoi vous devez **donner à la France les moyens de défendre ses libertés.**

Dimanche 12 Mars, votez

POUR LE PLEIN EMPLOI ET LE PROGRES

POUR LA SECURITE DES BIENS ET DES PERSONNES

POUR L'APPROFONDISSEMENT DES LIBERTES

J'ai besoin de votre confiance

Pas d'abstention, votez tous, dès le premier tour

Etienne PINTE



Suppléant

Anne LE PIVAIN

Mère de 3 enfants

INFIRMIÈRE

Vu, le Candidat

Imprimerie Aubert S.A. - Versailles